

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionMythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612CollectionMythologie, Lyon, 1612 - Livre IIIItemMythologie, Lyon, 1612 - III, 07 : De Minos](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - III, 07 : De Minos

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

```
","author_name_items":"Auteur(s)","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 07 : De Minoe](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 07 : De Minoe](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[24\] : Des Juges infernaux](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 08 : De Minos](#)

est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

eun, ains par quelque coup d'aventure: & pourtant ils disoient que les Parques estoient issues de cette premiere matiere confuse, nommee Chaos. Ceux qui tenoient que les maux auinssent aux hommes, par leur ignorance, disoient les Parques estre filles de la nuit. Et ceux qui auoient encor l'esprit plus grossier, ne pouuans s'imaginer que les affaires de ce monde se gouvernaissent par la prouidence diuine, ne pensoient pas que rien auinist par le conseil & ordonnance de Dieu; ains s'arrestans seulement à la rigueur des supplices, sans considerer l'enormité de leurs pechez, d'autât que tous les enfans de la Mer (comme il a esté dict en Neptun) ont esté cruels & desbordez, ils se firent à croire que les Parques estoient filles de la Mer. Outre-plus Platon au 12. dialogue de sa Republique appelle les Parques filles de Necessité, parce qu'il est force que les meschiâs souffrent les supplices que leurs iniquitez & forfaits auront desseruis: & n'y a meschant homme qui puisse long temps eschapper la iuste vengeance de Dieu. On dit qu'elles demeuroient ordinairement en vne grotte tenebreuse; d'autant que les iugemens de Dieu sont inconus aux hommes, & que les premiers ne sont pas si tost chastiez qu'ils ont commis le delict: mais quand le temps de la vengeance de Dieu est venu, il n'y a ni fort imprenable, ni armee de gens de pied, ou cōpagnies de gēsd'armes qui puissent ou destourner ou retarder la punition des meschans. Voilà quant aux Parques, selon la fantasia desquelles on cuidoit que les ames deuallassent aux enfers. Prenons maintenant les Iuges des pauures ames.

De Minos.

CHAPITRE VII.

MAIS parce que les ignorans ne pouuoient bonnement comprendre, que Dieu penetraist iusques aux plus secrets cabinets de nostre cœur, & qu'il conust les plus cachez penfers de nostre ame, & que par consequent il pouuist ou recompensât vn chacun selon les merites: voila, pourquoi l'on fut contraint de persuader aux hommes par quelque plus grossier & sensible moien, que telle estoit la verité. Ils establirent donc és enfers des Iuges & des bourreaux des ames après leurs decez, qui contraindroiēt vn chascun de confesser ses fautes & meschancetez, à fin que par la sentēce de ces rigoureux Iuges on receust recompense ou chastiment. Entre tels Iuges Minos Roi de Candie fils de Iupiter, tenoit le premiet rāg, duquel Homere en l'onzielme de l'Odyssée fait mention.

*Là s'apperoit Minos dont Iupiter est pere,
Tenans vn sceptre d'or, & d'vne mine auers*

Asis

Asisugeant les morts qui demandoient raison,

Et tous les habitans de l'inferne maison.

Tant asis que debout enuironnoient la face

De ce Iuge, prians que iustice il leur faces.

24. 6. 1. 3.

Or Minos fut fils d'Astere Roi de Candie, mais on le feind estre né de Jupiter & d'Europe raine, d'autant que les plus illustres Rois portoient anciennement le tiltre & nom de Jupiter. Apres la mort de son pere, les Candiots ses sujets le troublerent en son Estat, l'empeschans de succeder à la couronne. Et pour les appaiser, accort qu'il estoit, les abreuua de cette superstition, soi disant estre fils du grand Jupiter, & que par vn signe qui lui deuoit arriuer deuers la mer, il leur seroit fort bien apparoit qu'il lui auoit donné ce Roiaume en partage, comme de fait il auoit voué à Neptun de lui sacrifier ce qu'il lui viendroit de ce costé là. Sur ces entrefaites lui apparut vn beau Taureau blanc, qui s'acheminoit dudit lieu, au moyen de quoi le Roiaume lui fut remis paisible entre les mains. Toutefois il ne teint pas promesse à Neptun, car au lieu de ce Taureau, il en immola vn autre, & retint le premier pour chef de ses troupeaux, à fin d'en tirer race. Dôt le Dieu indigné, troubla sa maison des abominables adulteres & monstres que Pasiphaë sa femme lui suscita, comme nous dirons en son lieu. Quant à ce qui concerne le Labyrinthe & Dedale, nous l'exposerons en Thesee & Dedale. Les vns tiennent que Minos estoit habitant de l'isle de Candie, les autres qu'il estoit estranger, non-pas fils de Jupiter. Mais ie croi qu'il est bien mal-aisé de trouuer la verité de ce fait, tant à cause des diuerses opinions des auteurs, que de la distance du temps. Ephore dit que Minos fut imitateur d'vn certain Rhadamanthys tres-ancien, & de grande reputation à cause de sa iustice & equité, & que depuis pour auoir soigneusement administré iustice, il fut estimé fils de Jupiter. Homere au 19. de l'Odysee appelle Minos non-pas-fils de Jupiter, mais son eschoier seulement & disciple, qu'il dit auoit regné neuf ans en Candie:

Crete gist au milieu du grand Ocean, isle

De tresplaisant aspect & de tous biens fertile,

Peuplee infiniment: les fiors de toutes pars

Enuironnent ses fins, & battent ses rompars.

Elle a de conte fait quatre vingts & dix villes,

Villes closes de murs, & de gens tres-habilles,

Qui de plusieurs parlers n'en font qu'vn, Achreens,

Branes, & vrais Cretins, vaillans Cydoniens,

Les Dares Martians, Pelasges, gent celeste.

Mais sur toutes on void Gnosse esleuer sa teste,

Où neuf ans a regné Minos Iuge d'enfer,

Minos

Minos qui fut iadis de Iupin escholier.

Toutefois Eusebe & autres auteurs ne sont peu differents quant a nombre des années que Minos a regné en Candie. Minos (comme ils disent) se seruit de Rhadamanthe , qui certes estoit homme de bien, mais peu versé es affaires d'Estat, auquel Minos bailla la garde des loix & de la iustice en la ville, & dehors auoit pour officier Talaés, surnommé d'Airin , pource qu'allant aux champs il portoit des tableaux d'airin où estoient graues les loix qu'il falloit obseruer. On dit que Minos estendit son domaine bien auant sur la mer, & qu'à cause de la mort d'Androgee son fils, il fit la guerre aux Atheniens, & les rendit ses tributaires, comme Plutarque escript en sa vie, & nous le declare-
rons en son lieu. Minos eut trois fils, Androgee, Glauque, & Deucalion; & deux filles, Phedre & Ariadne. Zeses en la 19. histoire de la premiere chiliade dit que les filles de Cocale Roy de Sicile, tuerent traistreusemēt Minos en la maniere qui suit : Comme il poursuiuoit Dedale fuiant il arriua en Sicile, où Cocale le receut avec bon accueil, & lui fit tres-bonne chere : mais ses filles sous ombre de le bien traiter, le menerent en vne estuue tres-chaude, & au partir de là, en vn lieu extrememēt froid, dont il mourut. Autres disent qu'elles à la sollicitation de Dedale, lui ietterent du faiste du logis quantité d'eau bouillante, dont il fut si bien baigné qu'il en mourut. Il eut aussi vn autre fils d'Acacalles, nommé Oaxe, qui donna nom à vne ville de Candie. Mais soit qu'il ait esté fils de Iupiter & d'Europe rauie, soit que pour ses vertus il ait merité d'estre dicté fils de Iupiter: on lui a donné la lieutenāce & iudicature des enfers, comme dit Platon en Gorgias : *Connissant cela i ay premier que vous establi mes enfans pour Iuges, à scauoir deux d'Asie, Minos & Rhadamanthe, & vn de l'Europe, Aeaque. Et pour n'alleguer ici tout ce qu'il en dit, i'en comprendrai le sens en peu de mots : Ceux-ci dontques, quand les trespassez seront arriuez, les iugeront dans le pié & au carrefour, qui se fend en deux chemins, l'un tirāt vers Tenar, l'autre vers les isles des bienheureux. Rhadamanthe iugera ceux d'Asie, Aeaque ceux qui viennent de l'Europe: la charge de Minos sera de iuger les differends qui suruiendront entre eux-deux, & de tenir la main à ce que bonne & bresue iustice soit faicte, & que desormais les ames soient renuoiées en telle maniere qu'il appartient. C'est ce que les anciens nous apprennent touchant Minos l'un des Iuges infernaux, qui concerne ce dont il est icy question.*

¶ Or est-il à noter que les Poètes & autres Escriuains d'Athenes recors de la rude guerre que Minos fit à leur territoire, en vengeance de la traistreuse mort de son fils Androgee, ont employé leur plume au resentiment des armes de ce genereux Roy, Prince tres-bon, tres-sage, tres-equitable sur tous autres de son temps: & pour le bassouër dauantage l'ont mis en ieu sur leurs eschaffaux & theatres, ont rempli toutes

○

leurs assemblees, publiques & particulieres, des moqueries & diffamations d'icelui. Et passans plus outre, ont fait sa femme putain, les enfans bastards, sa maison souillée d'adulteres infames, sa lignee monstrueuse. Et pour le refrain, lui relegué en l'autre monde au siege preli-dial des enfers, exposé à vn perpetuel tabut des ames damnées qui l'investissent de tous costez, criaillent autour de lui, bruient & tempestent requerans iustice. C'est donc chose de dangereuse conséquence d'irriter ceux qui scauent mettre la main à la plume, tels qu'estoient les Atheniens, grands maistres du bien-dire & de coucher par escript.

De Rhadamanth.

CHAPITRE VIII.

LES anciens ont aussi mis Rhadamanthe entre les iuges infernaux, à cause de l'admirable prudence & equité qui estoit en lui, & l'ont pareillement fait fils de Iupiter & d'Europe. On dit qu'il estoit le plus sobre, le plus modeste & temperé qui fust de son temps, Theoguis admirant sa temperance en parle en cette maniere:

*Quand mesme tu serois de plus grande attempance
Que ne fut Rhadamanth, & que ta cognoissance
Et scauoir surpassast Sisyphe Aeolien.*

Car les anciens legillateurs des Candiots (comme il appert) ont esté gens de bien, tresequitables & droicturiers: entre lesquels ceux-ci ont la reputation d'auoir tenu le premier rang. Rhadamantho auoit la commision de rechercher principalement les crimes que chascun auoit commis durant sa vie, telmoing Virgile au 6. liure:

*Rhadamanth Gno sien grand iuge seigneurie
Ces Roiaumes tresdurs, & les fraudes chastie,
Les escoute, & contraint confesser les pechez,
Qu'aucun s'estuisant en vain tenir cachez,
Commis en son viuant, dont insqu'à l'heure tarde
De la mort suruenant, la repentance il garde.*

Chaque & cettui-ci souloient tenir en main vne verge ou houffine, quand on plaidoit deuant eux, selon ce qu'escript Platon en Gorgias. Ciceron au 1. liure des questions Tusculanes dit, comme aussi Platon en l'Apologie de Socrate) que ceux-ci n'estoient pas seuls iuges des enfers, mais qu'ils eurent encore Triptoleme pour compagnon. Voici ce qu'il en dit: *Ce te sera beaucoup plus d'heur, qu'estant eschappé des mains*